L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 17 JUIN 1893.

Les élections en Allemagne.

Graves, très-graves les nouvelles qui nous sont arrivées, toute la journée d'hier et pendant toute cette nuit sur les élections qui viennent d'avoir lieu en Allemagne. Le gouvernement, ou plutôt Guillaume II—car dans cette malheureuse affaire, il a eu l'insigne maladresse de se découvrir complètement, est outrageusement battu, et les socialistes triomphent: ils l'emportent, non seulement sur les conservateurs de toute nuance, mais sur les radicaux qui suivent Richter. Sur 374,000 votes, ils en ont obtenu 152,500, soit à peu près la moitié du corps électoral de la capitale. Le gouvernement n'y a pas, croyons-nous, enlevé un seul pôle.

Sans doute, il y aura 120 à 128 seconds scrutins de ballottage dans l'Empire, et c'est là que le gouvernement peut regagner un peu du terrain qu'il a perdu; mais, il n'arrivera jamais à obtenir un nombre suffisant de votes pour faire passer son projet de loi sur l'armée.

Ce qui caractérise le mouvement populaire d'avant hier, et lui donne une signification très grave, c'est—au moins dans la classe laborieuse, la plus nombreuse de toutes et presque tout entière socialiste—l'intervention active des femmes qui, sans doute, ne votaient pas—elles n'en ont pas le droit—mais qui se sont faites les instruments des votants, qui les ont aidés, et se transformant en commissionnaires, en colporteuses de nouvelles, en distributrices de bulletins. Ce fait qui n'est pas tout à fait une nouveauté dans l'histoire des élections—on l'avait déjà signalé en Belgique—prouve que le socialisme allemand ne s'est pas seulement fait jour dans les ateliers d'hommes, dans les assemblées publiques, dans les brasseries, mais qu'il a fait irruption dans la famille, qu'il est vivement, passionnément discuté dans le foyer domestique; que, par la femme, il doit pénétrer jusqu'aux enfants et devenir, en quelque sorte, une partie de l'éducation maternelle. C'est là une force que nous ne lui connaissions pas. Elle est terrible. Qu'on se rappelle la Révolution Française et le rôle effrayant qu'y a joué la femme.

Les conséquences du vote qui vient d'avoir lieu sont fort alarmantes. Il ne reste à Guillaume II que trois partis à prendre—ou céder, et pour lui, c'est la déchéance—ou résister, et c'est s'exposer à une révolution intérieure, semblable à celle de 1830 en France—ou chercher à sortir de l'impasse où il se trouve, en réveillant le sentiment national, en se lançant dans les hasards de la guerre, comme l'a fait Napoléon III, en 1870. Tout cela n'est pas gai, on le voit.

Autre nouvelle assez triste: M. Carnot, paraît-il, est fort malade.

Les dépêches nous font pressentir que l'on craint pour sa vie. Dans la situation actuelle, la France pourrait bien se passer de cet autre sujet d'alarme.

WEST END.

Aujourd'hui, à 2 heures précises, grande matinée au West End. Nous n'en connaissons le programme, mais on nous assure qu'il sera très bien composé. Dans celui de la soirée, nous remarquons plusieurs ouvertures célèbres, telles que celle de Guillaume Tell, deux ou trois pots-pourris sur la Juive, sur les chefs-d'œuvre de Meyerbeer, sur les Mousquetaires au Couvent, sur des motifs de Rigoletto. Citons aussi deux ou trois des meilleurs morceaux du répertoire de M. J. Levy et un fort joli solo de clarinette par M. Reyband. On sait que la soirée de samedi est la mieux fréquentée de la semaine et qu'elle fait concurrence à celle du dimanche. On a donc bien fait d'en corser le programme.

M. Boireau rentre chez lui.
—Justine, il n'est venu personne?
—Personne pour monsieur, mais il est venu un monsieur pour madame.
—Il est encore au salon?
—Non, fait Justine. Je crois que madame l'a mis dans un placard.

Petit dictionnaire fin-de-siècle:

Bachelier.—Un jeune homme qui va pouvoir, enfin, commencer son éducation.
Commissionnaire.—Un contre-facteur.
Diplomate.—Doreur pour pilules.
Boulevards.—La foire aux potins.
Guitare.—Un instrument sensible, qui pleure quand on le pince.
Anthropophagie.— Manière, comme une autre, d'aimer son prochain.
Canon.—Engin de guerre, qui rend sourd. Les peuples civilisés n'ont trouvé rien de mieux pour s'entendre.

Depuis quelques jours, Ballandard, l'inoffensif crétin, se gonfle d'importance. Quand il passe sur le boulevard, il prend l'allure majestueuse d'un bœuf gras, et néglige de saluer ses amis.
—Qu'a-t-il donc? demandait l'un d'eux; on dirait qu'il a inventé la colonne Vendôme!
—Il a fait mieux que ça, répondit un autre; il est en train de découvrir une nouvelle coiffure pour notre armée!

On sait qu'au dernier dîner du ministère des finances, M. Challemel-Lacour a été légèrement blessé par la chute d'un lustre.
Un sénateur était allé prendre de ses nouvelles:
—Je vais tout à fait bien, mon cher collègue, répondit le président du sénat. Mais vous devez me trouver un peu vieilli.... vous comprenez? un lustre de plus sur la tête!

Un jeune, rose et joufflu employé de ministère, se plaint à son médecin.
—Je ne sais trop ce que j'ai, lui dit-il. Cependant, je me sens malade. Je mange encore avec quelque peu d'appétit. En revanche, monsieur, je ne dors pas ou je dors mal.
—Ah! vous avez les insomnies! fait le docteur.
Et l'employé de bien spécifier:
—Souvent! Mais c'est surtout au bureau que j'en souffre.

Au café;
—Moi, on fait d'arme à feu, je ne sors jamais sans ce poignard.
—Comment, un poignard, une arme à feu?
—Oui, c'est une arme à feu.... mon père.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POÈTES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 Juin 1893.—Indications pour la Louisiane: Averses près de la côte, vents du nord

Température du 16 juin 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	88	28
Midi	92	30
3 P. M.	88	28
6 P. M.	84	26

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Jeff. D. Matthews à Mlle Eva Oliveira; Joseph S. Archer à Mlle Mary E. Schaffer.

NAISSANCES.—Mmes George M. Hire, une fille; James E. May, un garçon; Rosario Maggio, un garçon; Albert L. Klotz, un garçon.

DÉCÈS.—Annie Mack, 28 ans, Hôtel Dieu; Lucinda Alexander, 22 ans, coin Cypress et Cara; E. Marie Dupré, 21 ans, 210 rue St-Bernard; Mary Valcour, 2 heures, coin Toulouse et Villeré; Mary J. Sallettes, 5 ans, 236 rue Ursulines; Mme Louise Duplessis, 28 ans, 306 rue Nord Rocheblave; Henry Klein, 48 ans, 79 rue Prieur; Alvina Kaiser, 10 mois, 350 rue Chippewa.

LES CREVASSES.

Une crevasse de 35 pieds s'est déclarée jeudi soir, à 8 heures, sur la plantation Magnolia. Elle n'a que 4 pieds de profondeur et sera facilement fermée.

On a tenté de couper la levée, jeudi soir, à Bâton Rouge, mais on s'en est aperçu à temps, et la brèche a été immédiatement réparée.

Une autre crevasse de 10 pieds environ s'était déclarée à la levée Sauvé ou levée Fortier qui céda en 1849 et fut la cause de l'inondation de la Nouvelle-Orléans, aussi est il très heureux qu'on ait réussi à la réparer immédiatement.

Hier, à 1 heure P. M., on a reçu avis par téléphone, au bureau des ingénieurs d'Etat, de la rupture d'une des digues du Bayou Lafourche à deux milles de Napoléonville, sur la plantation de M. J. Gottreau.

C'est une levée de 7 à 8 pieds de haut et si la crevasse n'est pas bientôt fermée, plusieurs grandes plantations seront submergées et elle causera des dégâts considérables.

Le fleuve, après une baisse de quatre pouces pendant la nuit, est remonté hier matin en ville à 17,3. Une crue de 18 pieds ayant été prédite, les autorités municipales prennent leurs mesures en conséquence et partout où les quais sont au-dessous de la hauteur voulue on construit un talus de 2 1|2 pieds.

—Vers 9 heures 30 hier matin, une crevasse de 25 pieds de large sur 6 pieds de profondeur s'est déclarée dans la levée de la plantation Réaud, à environ 12 milles en aval d'Alger. MM. Rutledge, Freret et Réaud se sont rendus sur les lieux accompagnés d'une centaine d'ouvriers, qui se sont immédiatement mis au travail.

Collège St-Isidore.—Les examens et exercices de fin d'année scolaire auront lieu au Collège St-Isidore, coin Dauphine et Reynes, jeudi, 22 juin.

Accident.—August Schnagman, un garçon de 14 ans, passait sur une charrette rue Washington, près de la voie du chemin de fer de l'Illinois Central, quand son cheval a pris le mors aux dents, il a été jeté à terre et grièvement blessé par les roues du véhicule qui lui ont passé sur le corps.

Il a été transporté chez ses parents, encoignure Washington et Johnson, où il a reçu les soins des Drs Retty et Henry.

Coup de pied de cheval.—Hier à 3:30 heures P. M., au coin des rues Toulouse et Galvez, Henry Johnson, âgé de vingt-sept ans, demeurant au No 489 1|2 de la rue St Pierre a été légèrement blessé d'un coup de pied à la hanche droite par un cheval qu'il étrillait. Il a reçu les soins des étudiants.

Collision.—Hier matin, à 6 h. 30, une collision a eu lieu coin Magasin et Avenue Napoléon, entre un char électrique et un char de la ligne Magasine. Celui-ci a été endommagé pour $15. Personne n'a été blessé.

Noyée.—On a arrêté un nègre du nom de Squire Marshall qui est capitaine d'une goëlette appartenant à M. J. J. Clarke. Au départ, Marshall avait emmené sa femme, mais mercredi en arrivant à la Nouvelle-Orléans, il a dit à M. Clarke que sa femme avait été frappée par une vergue et poussée dans le lac où elle s'était noyée. Les parents de la morte n'ayant pas été avertis par Marshall, ont conçu des soupçons dont ils ont fait part au chef Gaster et celui-ci a fait arrêter Marshall.

Il prétend qu'il peut prouver que sa femme a été victime d'un accident et il a donné les noms de ses témoins.

Vols.—Un inconnu qui s'est introduit dans les cabines de MM. Jno. Kissane et Harry Miller, employés à bord du steamboat U. P. Schenck, a volé dans l'une une somme de $15 et dans l'autre une montre et chaîne en or évaluées $35.

—Un individu qui s'est introduit chez M. Frank Avegno, No 219 rue des Ursulines, y a volé un pantalon contenant une somme de $4 50 et plusieurs autres objets.

—Mercredi soir, tandis que les pensionnaires de Mme Hoyle étaient assis sur le balcon au No 196 de la rue du Camp, des voleurs sont entrés dans la maison par derrière et ont visité cinq chambres, emportant une somme de $149, une montre et une chaîne.

Jeudi soir, des inconnus ont de nouveau visité cette maison et se sont contentés de couper tous les conduits d'eau.

L'enquête a été confiée à deux détectives.

—Vers 10 h. 30 du matin, Willie Clark, couleur, un forçat évadé s'est introduit dans le magasin de M. James Flanigan, encoignure Lafayette et Franklin, et y a volé une montre évaluée $15. Il a été poursuivi par plusieurs personnes, et s'est réfugié dans une maison située rue Sud Remparts, entre Julia et Girod; mais malgré les plus minutieuses perquisitions, la police n'a pu le retrouver.

—Hier soir, à 9 heures 30, R. T. Jones, qui demeure au No 146 de la rue Commune, est entré dans la maison mal famée située au No 73 de la rue Bourgogne, où une femme nommée Rosa Tate lui a volé son porte-monnaie contenant une somme de $28 85. Elle a été arrêtée par l'agent Barnes et écrouée au poste de police du troisième precinct.

—Hier matin, vers 1 heure, un inconnu s'est introduit chez Mme J. Loebe, No 373 rue Carondelet, en escaladant la clôture, et a volé dans la salle à manger, quatre paires de rideaux de dentelles évalués $100, un pardessus évalué $50, plusieurs objets évalués $50 et pour environ $50 d'argenterie.

Dans sa fuite le voleur a abandonné un sac en toile, qui a été remis à la police.

Cheval emporté.—A 5 heures 30 du soir, à l'encoignure des rues Dorgenois et Canal, un cheval attelé à un buggy, a pris le mors aux dents et a démoli la barrière du No 513 de la rue du Canal, occupé par Mme Stoecken.

Voies de fait.—Vers 9:45 heures du soir, Edward Neyry, demeurant coin Ursulines et Claiborne et Jules Majesté, qui habite au No 320 de la rue Nord Derbigny, se trouvant en état d'ivresse, sont montés sur le train de Milneburg, et quand le conducteur D. C. Roberts a voulu les faire payer, ils l'ont reçu à coups de poings.

Neyry a été arrêté et écroué au poste de police du cinquième precinct sous une accusation de voies de fait.

Majesté a pris la fuite.

Tentative de suicide.—Hier à 6 heures 30, Oscar Daniel, un jeune nègre de 17 ans, demeurant au No 48 de la rue St-Bernard, a tenté de mettre fin à ses jours en absorbant une dose d'acide oxalique chez Mme Renquer, No 38 rue St-Bernard.

Les étudiants ont été appelés, et après lui avoir prodigué leurs soins, ils l'ont déclaré hors de danger.

Boireau, de Marseille, vient épater un ami:
—Eh ben, lui dit-il, moi je parie faire dix kilomètres avec ma belle-mère sur le dos. Elle pèse cent cinquante kilos.
—Oh! oh! Vous serez rudement fatigué!
—Quand je serai fatigué, je m'assoirai dessus.

Une amusante fantaisie, c'est celle du directeur du Nouveau-Cirque, à Paris, faisant, l'autre jour, distribuer des gaufrettes aux enfants qui assistaient à une matinée.

On entrevoit une série gastronomique de primes aux spectateurs. Après les gaufrettes, des gâteaux en tout genre. Puis des verres de sirop et des verres de punch, circulant dans les entr'actes d'un drame. Puis un lunch complet, venant corser un vaudeville en vogue.

Place au théâtre où l'on sera nourri!

DÉPÊCHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La maladie du Président Carnot.

Paris, 16 juin—L'état du Président Carnot est très grave. Les médecins craignent pour ses jours et lui ont recommandé un repos absolu.

Les Elections en Allemagne.

Berlin, 16 juin—Autant comme il est permis de s'en assurer, le gouvernement n'a rien perdu à la dissolution du Reichstag; il y a même probablement gagné un peu.

Ce soir à 10 heures on peut résumer les retours comme suit:

Dans 180 districts, 85 députés ont été élus; dans les 95 autres, il y aura un autre tour de scrutin.

Des 85 élus, 36 sont pour le gouvernement et 49 contre.

Les partisans du gouvernement ont perdu trois sièges.

Les conservateurs ont dix-sept députés élus, les démocrates vingt-trois, les cléricaux vingt, les radicaux unionistes un, les conservateurs libres quatre, les polonais huit, les démocrates huit, les anti-sémites deux, les indépendant deux, les cléricaux et les libéraux deux.

Il y a eu quelques bagarres dans les provinces. Hier soir, à Strasbourg, 2,000 socialistes ont paradé dans les rues en proclamant le nom de leur candidat. Ils ont refusé de se disperser et ont crié "vive la France." Les troupes les ont dispersés.

A Reutlingen, plusieurs démocrates socialistes qui avaient attaqué le poste de police ont été arrêtés. A Greenberg, Silésie, les socialistes ont paradé dans les rues et ont été dispersés par la police.

Le vote radical est tombé de 75,000 voix à 52,685.

Le vote socialiste démocratique est monté de 126,317 à 150,977.

Le vote antisémite a été de 48,125, au lieu de 34,098.

Les manœuvres autrichiennes.

Vienne, 16 juin—Conformément au désir exprimé par l'empereur François-Joseph, un prince anglais assistera aux manœuvres d'automne.

WASHINGTON.

L'Enquête sur l'Accident de Washington.

Washington, 16 juin—L'enquête a continué aujourd'hui.

T. C. Entwistle, inspecteur du district, a dit que le mortier dont on se servait pour les travaux était de mauvaise qualité ainsi que les briques.

L'architecte Clark a dit que le poids accumulé sur les planchers était infiniment inférieur à celui qu'ils pouvaient supporter.

Aug. Davis, un architecte, dit qu'à son avis, les plans étaient si peu compréhensibles qu'il était difficile d'en déduire la nature des travaux qui devaient être faits.

Il avait dit au Capt. Thorpe qu'il était dangereux d'entreprendre ces travaux. Il n'y avait dans le contrat aucune clause spécifiant que les étages supérieurs seraient étayés pendant les excavations. A son avis aucun homme intelligent n'aurait dû entreprendre de semblables travaux sans soutenir les murs.

W. J. Covert, surintendant du vieux théâtre a dit que le colonel Ainsworth lui avait recommandé de ne pas donner d'instructions à l'entrepreneur, mais d'aller souvent surveiller les travaux et de l'avertir s'il s'apercevait que l'immeuble était en danger.

Le témoin déclare ne pas savoir s'il fallait ou non que les murs fussent étayés.

A. J. McGill, architecte, a dit que la surveillance des travaux aurait dû être confiée à un expert.

L'enquête a été ajournée à demain.

Le constructeur Dant, qui a été chargé des travaux qui ont causé l'accident, est dans un état critique et on craint que sa raison ne soit ébranlée. Il est très malade depuis la catastrophe.

Chaque fois qu'on lui en parle, il pleure comme un enfant. Le médecin lui a défendu de sortir de chez lui et les membres de sa famille ne peuvent pas l'approcher.

Parmi les victimes, il y avait beaucoup de ses amis intimes dont il a vu transporter les cadavres ensanglantés et ce fait joint à la conscience de sa responsabilité, l'a beaucoup affecté.

Nouvelles de Hawaii.

Washington, 16 juin—M. Hastings, secrétaire de la Légation Hawaïenne, vient d'arriver de San Francisco. Il a eu aujourd'hui un long entretien avec le ministre Thurston.

Il dit: "Je puis affirmer que le parti favorable à l'annexion devient tous les jours plus nombreux. M. Blount n'a jamais eu l'intention de remettre les royalistes au pouvoir.

Je pense que lorsqu'il soumettra son rapport il sera parfaitement d'accord avec l'opinion de ceux qui ont à cœur les intérêts des îles.

Le peuple a confiance dans le gouvernement provisoire."

On ne sait rien de positif au sujet de la démission de M. Blount.

La prime sur le sucre.

Washington, 16 janvier—Le commandant Miller vient de publier un rapport d'après lequel le paiement de la prime sur le sucre pour l'année fiscale finissant le 30 juin, a coûté au gouvernement $9,403,989.

Le Président Cleveland.

Washington, 16 juin—Le président Cleveland, bien que souffrant encore de rhumatisme, s'est rendu aujourd'hui à la Maison Blanche à l'heure accoutumée.

Le seul membre qui ne fut pas présent à la séance du cabinet était le ministre Herbert.

Vacances présidentielles et ministérielles.

New York, 16 juin—Le Président et Mme Cleveland vont partir mardi pour Gray Gables, Buzzard's Bay, Mass. M. Cleveland y séjournera jusqu'à ce que sa femme soit confortablement installée pour l'été, la visite de l'exposition ayant été ajournée à l'automne.

M. Cleveland fera de fréquentes mais courtes visites à Mme Cleveland.

Mme Gresham passera les mois de juillet et août à Chicago.

Le ministre et Mme Carlisle iront visiter l'Exposition.

Mlle Bissell ira avec sa mère à Glenn Summitt, Pie, où le directeur général des postes leur fera de fréquentes visites.

Le ministre Herbert passera une semaine dans l'Alabama.

Mlle Herbert et Mme Meleva croiseront à bord du "Dolphin" avec le ministre Herbert.

L'embonpoint du président Cleveland augmente encore au point que la marche lui devient pénible et qu'il a dû abandonner quelques-uns de ses exercices accoutumés. Afin de réduire sa corpulence, il ne fait plus que deux légers repas par jour et mange de préférence des légumes.

Depuis que M. Cleveland a abandonné son repas de midi, il consacre au travail le temps supplémentaire que lui laisse cette abstinence.

Il travaille consciencieusement du moment où il arrive le matin à la Maison Blanche jusqu'à 5 heures de l'après-midi. A cette heure, Mme Cleveland arrive régulièrement dans son landeau et arrache son mari à toutes préoccupations pour l'emmener au milieu des champs de verdure semés de pâquerettes. Ils passent leurs soirées dans une solitude dont ils jouissent, à moins qu'ils ne reçoivent la visite de quelque membre du Cabinet ou de quelques amis intimes.

Le Liberia et les Etats-Unis.

New York, 16 juin—L'archevêque Wm Taylor, de la république du Liberia, Afrique, a adressé au secrétaire Gresham une communication dans laquelle il lui demande de protéger cet Etat contre l'envahissement des Etrangers.

Il dit que le gouvernement du Liberia est faible et ne peut pas se protéger, mais que c'est une vaillante petite république désireuse de résister à l'invasion.

Assassiné.

Memphis, 16 juin—G. R. Harris de la Lubricating Co. a été tué par deux voleurs qui s'étaient introduits chez lui et qu'il avait essayé d'arrêter.

Pour Conserver

La richesse, la couleur et la beauté de la chevelure le plus grand soin est nécessaire, beaucoup de mal a résulté de l'emploi de préparations sans valeur. Pour être sûr d'avoir un article de première qualité demandez à votre pharmacien ou à votre parfumeur la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle est absolument supérieure à toute autre préparation de cette sorte. Elle restaure la couleur originelle et l'abondance de la chevelure laquelle est devenue claire, fanée ou grise. Elle maintient le cuir chevelu frais, moite et exempt de la teigne. Elle guérit les humeurs qui démangent, empêche la calvitie, et donne à

LA CHEVELURE

une texture soyeuse et un parfum permanent. Nulle toilette ne peut être considérée complète sans cette préparation, la plus populaire et la plus élégante de toutes les coiffures.

"Mes cheveux commencèrent à grisonner et à tomber, quand j'avais environ 25 ans. J'ai fait usage dernièrement de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et elle a causé une nouvelle pousse de cheveux de la couleur naturelle."—R. J. Lowry, Jones Prairie, Texas.

"Il y a plus d'un an j'avais une forte fièvre, et quand je recouvrai la santé, mes cheveux commencèrent à tomber, et le peu qui me restait se mit à grisonner. J'essayai de divers remèdes, mais sans succès, jusqu'à ce que je commençasse à

Faire Usage de

la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et maintenant ma chevelure pousse rapidement et est restaurée à sa couleur primitive."—Mme. Annie Collins, Dighton, Mass.

"J'ai fait usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pendant près de cinq ans, et mes cheveux sont moites, lustrés, et dans un état d'excellente conservation. J'ai quarante ans et ai parcouru à cheval les plaines pendant vingt-cinq ans."—Wm. Henry Ott, dit "*Mustang Bill*," Newcastle, Wyo.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue partout par les Droguistes.

A L'EXPOSITION.

World's Fair Grounds, 16 juin—La fameuse pierre du château historique de Blarney, en Irlande, est arrivée à l'Exposition. Elle a été envoyée par Lady Aberdeen et ajoutera un attrait nouveau au village irlandais.

Elle sera placée cette après midi sur les murs du château qui a été reproduit à l'Exposition.

Elle sera dévoilée demain par le maire Harrison.

Un réception a été offerte aujourd'hui au maire par les commissaires de l'Ohio.

On a servi un léger lunch et le maire a visité l'exposition avec ses filles.

L'Infante Eulalie à New York.

New York, 16 juin—L'infante Eulalie, fatiguée de son séjour à Chicago, est arrivée ce soir en cette ville. A Buffalo, un panier de fruits et un bouquet de fleurs lui ont été offerts par M. Chauncey Depew, président du New York Central.

Sur la carte de M. Depew, elle a écrit le message suivant qui lui a été télégraphié de Syracuse:

"Remerciements sincères pour magnifique cadeau de fruits et de fleurs."
INFANTE EULALIE.

Le train est entré en gare avec une avance de 16 minutes.

M. J. M. Caballos qui avait mis sa résidence à la disposition de l'Infante était à la gare avec sa voiture, pour la recevoir.

Les voleurs de la Banque de Bentonville.

Fort Smith, Ark., 16 juin—Le député marshall des Etats Unis Tolbert a arrêté dans le territoire Indien un nommé Cheney que l'on croit être un des bandits qui ont volé la Banque de Bentonville.

Le président de celle-ci a télégraphié au Marshall qu'il avait été informé que trois des voleurs étaient campés dans les montagnes à 30 milles au nord de Bentonville à un endroit nommé Oaks, et qu'ils soignaient un des leurs qui a été blessé.

Une bande de citoyens armés est partie pour Oaks.

L'expédition Peary.

St-Johns, 16 juin—Le steamer Falcon est parti pour Philadelphie où vont s'embarquer les membres de l'expédition Peary. Le navire est spécialement équipé pour ce voyage. Il emporte du charbon et des provisions pour dix-huit mois.

L'expédition se compose de 17 personnes.

Tempête.

Atlanta, Gie., 16 juin—Une tempête de vent et de pluie est passée sur le sud de la Georgie. Des maisons ont été démolies à Valdosta et Thomasville et les récoltes de melons et de poires ont été fort endommagées.

Le peintre, Eugène Delacroix, était un grand travailleur. Dans ses *Mémoires*, qui vont paraître prochainement, il dit:

Je n'ai pas autant de mérite qu'on pourrait le penser à travailler beaucoup, car c'est la plus grande récréation que je puisse me donner. J'oublie, à mon chevalet, les ennuis et les soucis qui sont le lot de tout le monde. L'essentiel dans ce monde est de combattre l'ennui et le chagrin. Sans doute, parmi les distractions qu'on peut prendre, je pense que celui qui les trouve dans un objet comme la peinture doit y trouver des charmes que ne présenteraient point les amusements ordinaires. Ils consistent surtout dans le souvenir que nous laissent, après le travail, les moments que nous lui avons consacrés. Dans les distractions vulgaires, le souvenir n'en est pas ordinairement la partie la plus agréable; on en conserve plus souvent du regret et quelquefois pis encore. Travaillez donc le plus que vous pouvez: c'est toute la philosophie et la bonne manière d'arranger sa vie.

La question des places au théâtre:

Pourquoi ne placerait-on pas, dans les salles de spectacles, le public suivant sa profession, sa position ou ses aptitudes?

Vous allez voir comme ce serait rigouillard si on suivait ce système. On mettrait:

Les magistrats, *au parquet.*
Les académiciens, *aux fauteuils.*
Les jardiniers, *au parterre.*
Les concierges, *dans les loges.*
Les sénateurs, *au balcon.*
Les femmes qui sont jolies, *aux avant-scènes.*
Les médecins, *à l'amphithéâtre.*
Les agents de change, *dans la coulisse*
Les restaurateurs, *au buffet.*
Les asthmatiques, *dans le trou du souffleur.*
Les musiciens, *à l'orchestre.*
Les maîtres-nageurs, *dans les baignoires.*
Les canotiers, *sur la scène.*

Dans un salon mondain:
—Chère amie, n'est-ce point le beau Gontran que je vois, là bas, près de la fenêtre?
—Oui, mais ne me parlez pas de cet homme, je ne puis le sentir.
—Que vous a-t-il fait, mon Dieu?
—Rien, mais un jour j'ai dit une bêtise devant lui, et je ne la lui pardonnerai jamais.

Entre bonnes amies:
—Toi, tu veux faire petit pied; j'en ferais autant si je voulais mettre de petites bottines.
—Oui, à condition de ne pas mettre tes pieds dedans!

Un mot d'enfant.
Bébé en contemplation devant une bougie qu'on vient d'éteindre.
—A quoi penses-tu, mon enfant?
—Où qu'il va, maman le feu, quand on le souffle?

En wagon:
Une dame seule dans un compartiment, se précipite, soudain, sur la sonnette d'appel, et l'agite frénétiquement.
Le chef de train accourt:
—Qu'y a-t-il?.... Un attentat?.... Vous êtes souffrante?
—Non, mais quand je suis seule.... j'ai peur.

Un médecin est appelé chez un riche financier que torture un clou mal placé
Quand le praticien a mis à nu la partie malade, il s'écrie:
—Sacristi, vous avez là le plus beau furoncle que l'on puisse voir.
Puis, à part, il ajoute:
—Il faut toujours flatter le client.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train....8:35am	No 2, Memphis and Kansas City Fast Train....5:00pm
No 3, Vicksburg Express....5.25 pm	Vicksburg Express....8:10 am
Baton Rouge accommodation....10:00am	Baton Rouge accommodation....3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:15 pm	No 8 Coast Acc. 3 35 pm
No 5 Fast Mail 7:20pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi.....9:35pm	Exc. dimanche et mercredi.....7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger......6:55pm	Passenger......7:00am
Chic. St. L. mail. 8:30am	Chic. St. L. mail. 6 00pm
Chic. limited....7:25pm	Chic. limited...11:30am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54, Cal. Ex. 7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...8:30p
Local....10:05am	Local.....3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio....7:05pm	California Ex...9:30am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:30pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 10:30 am	No 2 Limited.. 7:50pm
No 3 Fast Line. 7:25 am	No 4 Fast Line. 12:15am

EAST LOUISIANA RAILROAD.
Dimanche et mercredi.

No 9.......7:15 pm	No 10.......7:30 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7.......8:35 am	No 8.......4:05 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-à-la-Hache...9:00 am	Pte-à-la-Hache..7:00am
" ....4:15 pm	" ....5:00 pm
Shell Beach....2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte-à-la-Hache...9:20 am	Pte-à-la-Hache & Shell Beach..7:15am
Shell Beach....9:40 am	Pte à la Hache & Shell Beach..4:40pm
Shell Beach & Pte-à-la-Hache. 7:00pm	Shell Beach....5:00 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.
Tous les jours.

Alger.......10:00 am	Alger.......4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche.	
Alger.......6:05 pm	Alger.......8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger.......6:40 pm	Alger.......8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

DERELICTS WRECKAGE, &c.
Navires.
Dangerous Obstructions to Navigation along the Coast.

Note.—This list is compiled from all available data, and is corrected up to May 31st. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters of vessels passing in their vicinity.

Sandy Hook Lightship bearing West, 6 1|2 miles: Spar 4 feet out of water, apparently attached to a wreck. May 23.

About 2 1|2 miles east of South Brigantine Life-saving Station: Sunken tern schooner Booth Brothers, in 36 feet of water. May 18.

Lat. 39° 48' lon. 74°. Topmast standing 7 feet out of water. May 7.

Lat. 37° 54' lon. 75°, about 6 miles SE from Winter Quarter Shoal Lightship. Sunken wreck, three masts showing, probably the Robert Morgan. May 14.

Lat. 34° 41', lon. 75° 51'; or about 27 miles SW, by S from Cape Hatteras light, in 20 fathoms: A broken mast about 15 feet out of water, possibly attached to a sunken wreck. Last seen April 27. Reported fifteen times since Jan. 5.

Cape Hatteras Light, NW. 1|2 N, 10 miles: Upright mast, 20 feet out of water, with yard and gear attached. May 16.

Ice in the South Atlantic.

Icebergs of great size and vast fields of drift ice have been reported by 48 vessels between 40° and 53° south latitude and 32° and 60° west longitude during January and February. Two vessels were lost and a number injured.

The colossal magnitude of these icebergs is such that they will not soon disappear. Vessels bound east around Cape Horn should proceed with caution.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur
SAMEDI, 17 JUIN 1893.

Rivière Rouge—E. B. WHEELOCK, à 5 p m
St-Louis—HENRY LOUREY et barges, à 12 m
Rivière Ohio—U. P. SCHENCK, à 5 p m

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 16 JUIN 1893

EXPÉDIÉS EN DOUANE.
Steamship sued Hispania, Nillson, Port Limon.
Steamship serv Albert Dumois, Hegon, Truxillo
Steamship ang. Annie, Ross, Hambourg, via Norfolk, Va.

ARRIVÉS.
Steamship ang Akaba, Carter, Brême, via Swansea.
Steamship am El Sud, Higgins, New-York.

BATEAUX A VAPEUR.
B W Graves, Bowman, Haut du Fleuve.
Neptune, Kouns, Bas du Fleuve.
Lafourche, Charlet, Lockport.
Stella Wilds, Eiffert, New Hope
Henry Lourey, Long, St Louis avec 6 barges
G W Sentell, Blanchard, Lockport.

Arrivages de produits.
NEW HOPE—par steamer Stella Wilds—108 sacs riz brut
LOCKPORT—par steamer G W Sentell—540 barils sucre 65 barils melasse
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—40 barils melasse
LOCKPORT—par steamer Lafourche—92 bocauts sucre 892 barils sucre 240 barils melasse 100 sacs riz brut
ST-LOUIS—par steamer Henry Lourey et barges—117,242 boisseaux mais en grenier 65,000 boisseaux blé en grenier

Reçu par les chemins de fer:
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—123 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—72 balles coton
YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.—Fret assorti.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—51 barils sucre 222 barils melasse 26 sacs riz brut

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Astronomer	Havre	2e dist, 10
Annie	Hambourg	rue de
Albert Dumois	Ceiba	1er dist, 15
Conde Wifredo	Barcelone	4e dist, 40
Clintonia	Rotterdam	rue de
El Rio	New York	Alger
Engineer	Liverpool	Southport
Goldworthy	En réparation	3e dist, 35
Harlan	Bluefields	Alger
Isis	Hambourg	rue de
Nicaraguan	Liverpool	1er dist, 37
Violante	En réparation	1er dist, 13
NAVIRES.		
Elvira	Brême	rue 1re
J D Bischoff	Brême	4e dist, 47
Stephan	Brême	rue 1re
Susanne	Brême	4e dist, 49
GOELETTES.		
Catha Minerva	....	6e dist
Santo Oteri	Utilla	1er dist, 14
Wm J Lermond	Pensacola	1er dist, 27

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship El Paso, Gardner........parti 14 juin
Steamship Hudson, Kemble.......parti 10 juin
Steamship El Sud, Higgins........parti 10 juin
Goëlette Sarah Fuller, Brown....expédiée 7 juin
LIVERPOOL.
Steamship Professor, Buddle......parti 20 mai
Steamship Mexican, Sandrey.......parti 20 mai
Steamship Wm Cliff, Fost.........parti 2 juin
Steamship Orica, Lang............parti 10 juin
Steamship Darien, Wrake..........parti 3 juin
BREME.
Steamship Akaba, Carter..........parti 17 mai
DUBLIN.
Navire Magdelene, Meyer..........parti 14 mai
PALERME
Steamship Erato, —...............parti 20 mai
Steamship Efficient, Davison.......parti 7 juin
HAMBOURG.
Steamship Palatine, —.............parti 20 mai
Steamship Tynedale, —.............parti 21 mai
RIO DE JANEIRO.
Navire Pass of Balmaha, Tevar...parti 29 avril
Barque Bella Formigosa, Ruis....partie 19 avril
MAURITIUS.
Navire Italien Empress, Baille....parti 18 avril
SANTOS.
Steamship Delambre, —.............parti 22 mai
SWANSEA
Steamship Akaba, Carter..........parti 25 mai
Steamship Tynedale, —.............parti 27 mai
ANVERS
Steamship Havre, Laporte........parti 1er juin
PHILADELPHIE.
Navire Annie M Small, Howes......parti 1 juin
ST-LUCIA.
Steamship Delambre, —.............parti 7 juin
BORDEAUX.
Steamship Havre, Laporte..........parti 8 juin
HAVANE.
Navire Marceline Jane, Amigo.....parti 8 juin

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 166 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.
8 nov—

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Étranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73.. ...CHARTRES.....73

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété centrale de commerce et résidence,

No 64 rue Chartres, entre Bienville et Conti.

Elégante bâtisse en briques à trois étages, le bas étant occupé par G. Goris, tailleur à la mode, et le haut comme résidence.

SUCCESSION DE WILLIAM SCHWEHM.

No 39,962.—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division D.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur—Bureau No 155 rue de la Commune. MERCREDI, 28 juin 1893, à midi, il sera vendu à l'encan à la Bourse d'encan St-Charles, au rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, daté le 23 mai 1893, pour le compte de la dite succession, la propriété de valeur ci-après, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville dans l'îlet No vingt-neuf, borné par les rues Chartres, Decatur, Conti et Bienville, désigné comme lot C sur un plan fait par J. A. D'Hémécourt, voyer, le 16 janvier 1877 et annexé à un acte fait, le 28 juillet 1877, pardevant Théodore Guyol, notaire en cette ville; suivant lequel plan le dit lot mesure vingt-et-un pieds douze pouces de face à la rue de Chartres sur une profondeur de cinquante-quatre pieds, entre lignes parallèles, le tout, plus ou moins, au pied américain.

Les améliorations consistent de l'élégante bâtisse en briques à trois étages avec verandah en fer ouvragé, le rez-de-ch ussée occupé par G. Goris, tailleur à la mode, le haut comme résidence ayant trois chambres, chambre à bain lieux d'aisances et citerne, au second étage, trois chambres au troisième étage et galerie à chaque étage. Le rez-de-chaussée est vendu sujet à un bail à G. Goris, Esq., jusqu'au 31 août 1893 à raison de vingt piastres par mois, avec privilège de le renouveler pour une autre année aux mêmes termes et conditions.

Conditions—Comptant. L'acquéreur devant assumer les taxes de 1893 en sus du prix de l'adjudication. L'acquéreur sera requis de faire un dépôt de vingt pour cent avec l'encanteur pour lier la vente.

L'acte de vente pardevant C. J. Théard, notaire, aux frais de l'acquéreur.
24 mai—24 31—juin 7 14 21 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

ELÉGANTE RÉSIDENCE dans le Troisième District,

No 228 avenue des Champs Elysées entre Villeré et Robertson.

MME MARIE ALCIDIE SEICSHNAYDRE vs. MARIE ALICE AUZOUT ET ALS.

No 38-756—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur, bureau No 155 rue de la Commune—MERCREDI, 21 juin 1893, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, Rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre les rues Gravier et Commune, en vertu de et conformément à un jugement rendu le 5 mai 1893 et signé le 12 mai 1893, par l'Hon. F. A. Monroe juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus mentionnée, la propriété décrite ci-après, à savoir:

Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies et privilèges y appartenant, situé et étant dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par l'Avenue Champs Elysées, les rues des Français, Villeré et Robertson, le dit lot de terre commençant à une distance de 27 pieds 4 pouces de l'encoignure de la rue Villeré et mesurant 41 pieds ce face à l'Avenue des Champs-Elysées sur une profondeur de 100 pieds entre lignes égales et parallèles.

Les améliorations comprennent l'élégante résidence élevée avec attic, ayant corridor au centre, salons avec arches, deux chambres à coucher, un cabinet et une grande salle à manger au rez-de-chaussée dans l'attic deux grandes chambres, cabinets, gaz, etc., une bâtisse à un étage contiguë à la bâtisse principale avec deux chambres et cuisine, lieux d'aisance, cour briquetée, deux citernes, etc., connue par le numéro municipal 228 avenue des Champs Elysées.

Termes et Conditions.—Un tiers ou plus comptant, à l'option de l'acquéreur, et la balance, s'il y en a, à un et deux ans de crédit en billets divisés en coupons et portant huit pour cent d'intérêt par an de la date de la vente jusqu'à paiement avec privilège du vendeur et hypothèque spéciale sur la propriété qui sera assurée contre perte par l'incendie et les polices transférées aux vendeurs ou à ceux qui seront détenteurs des dits billets; en cas de procès pour recouvrer le montant des dits billets en toutes portions de ceux-ci, l'acquéreur paiera tous les frais de procédures légales et cinq pour cent d'honoraires d'avocat sur le montant pour lequel le procès sera intenté, et il assumera le paiement des taxes pour l'année courante 1893 en sus du montant de l'adjudication. L'Acte de vente renfermant toutes les clauses usuelles pour garantir le paiement des dits billets.

L'acquéreur déposera avec l'encanteur 10 0|0 de son enchère pour lier la vente.

Acte de vente pardevant John R. Legier, N. P., aux frais de l'acquéreur.
20 mai—20 24 31—7 14 21 juin

F. G. Marrero vs Edward Y. Ginn.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS—No 24,223.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable J. Paris Childress, juge de la Première Cour de Cité de la Nlle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St-Charles et Carondelet, dans le premier district de cette ville le MARDI, 20 juin 1893, à midi de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un joli lot de meubles de maison, deux pendules en marbre, tapis, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.
WM. NELSON, Constable.
9 juin—9 13 20

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif, de la propriété-résidence de valeur, connue comme le No 79 rue Prytanée, formant l'encoignure de la rue Melpomène.

Mme Sylvanie B. Denegre vs. David Mushet.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans, No 39,200—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 12 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre situé dans le Faubourg Lacourse, dans le Premier District de cette ville, désigné sur un plan primitif du dit Faubourg, par le No 3 de l'Ilet No 74 qui est compris entre les rues Prytanée, Melpomène, Terpsichore et St-Charles, le dit lot de terre formant l'encoignure des rues Prytanée et Melpomène, et mesurant en mesure française soixante pieds de face à la rue Prytanée sur cent vingt pieds de profondeur, et face à la rue Melpomène ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les privilèges et appartenances en quelque manière que ce soit.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
10 juin—10 16 23 30—juillet 7 12

QUEEN & CRESCENT ROUTE
26 HOURS TO CINCINNATI — SHORTEST QUICKEST AND BEST WITH THROUGH SLEEPING CARS — 11 HOURS TO BIRMINGHAM

RAPPORT DE LA SITUATION
—DE LA—
Banque Nationale Mutuelle
A la Nouvelle-Orléans,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 4 mai 1893.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$715,876 96
Surtirages, garantis et non garantis		3,811 42
Bons des E.-U. pour garantir la circulation		50,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		125,775 00
Dû par des agents de réserve approuvés		60,680 53
Dû par d'autres banques nationales		28,550 13
Dû par des banques d'Etat et banquiers		15,819 30
Maison de banque, ameublement et installations		42,342 18
Autres propriétés et hypothèques		8,879 26
Dépenses courantes et taxes payées		9,610 29
Echanges pour le Clearing-House.	$43,427 13	
Billets d'autres banques	6,032 00	
Papier fractionnel courant, (y compris nickels)	2,883 49	
Espèces	20,566 00	
Billets legal tenders	78,650 00	
		151,558 62
Fonds de rédemption avec le trésorier des Etats-Unis, 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$1,217,153 74

PASSIF.

Fonds capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		21,500 00
Profits indivis		22,757 73
Billets de banques nationales en circulation		44,997 50
Dividendes non-payés		535 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$764,511 28	
Demande de certificats de dépôts.	4,200 00	
Chèques certifiés	2,170 66	
Chèques de caissier en circulation	1,798 34	
Dû aux autres banques nationales.	12,416 33	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	42,466 90	
		827,363 51
Total		$1,217,153 74

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Moi, JAS. J. TARLETON, caissier de la banque sus-nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

JAS. J. TARLETON,
Caissier.

Souscrit et juré pardevant moi ce 10me jour de mai 1893,
JAS. FAHEY, Notaire Public.

Correct—Attesté:
LLOYD R. COLEMAN,
SIMON E MARX,
JNO. T. HARDIE,
Directeurs.
12 mai—1f

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une machine à vapeur, bouilloire, réservoirs, meubles de bureau, coffre-fort.

Wm. H. Carey vs. Wm. M. Lonsdale.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,602—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci après désignés, le SAMEDI, 24 juin 1893, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Au local Nos 21 à 25 rue Conti—

10 grands réservoirs, 2 pompes Guillet & Garison, casseroles en cuivre, 1 grattoir pour baril (bbl scrubber), 1 bouilloire (40 H. P.), 1 machine (10 H. P.), 1 lot de courroies, arbres de couche, etc; aussi un lot de meubles de bureau, incluant un coffre fort (de Hall), machine pour copier les lettres.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Condition—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
13 juin—13 20 24

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Edward S. Wurbarger et Johanna Wurbarger et dans l'affaire des mineurs Moritz Elkan Wurbarger et Caroline Louisa Wurbarger.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 34,760—En vertu d'un ordre de cour et de vente daté le 6 juin 1893 (approuvant et homologuant les délibérations d'un conseil de famille dans l'affaire ci-dessus tenu pardevant Joseph D. Taylor, notaire public, le 26 mai 1893), à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans je vendrai à l'encan à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 12 juillet 1893, à midi, les propriétés décrites ci-après, à savoir:

1° **Une certaine portion de terre** triangulaire, ensemble avec toutes les améliorations, etc., qui s'y trouvent, située dans l'îlet numéro 508, borné par les rues St-Louis, Scott, Conti et Cortez, dans le deuxième district de cette ville, formant l'encoignure des rues St-Louis et Scott et mesurant, conformément au dit plan fait par Arthur de Armas, député voyer de ville, en date du 9 juin 1888 et déposé au bureau du shérif civil, deux cent trente pieds neuf pouces et quatre lignes de face à la rue St-Louis, cent quatre-vingt-treize pieds sept pouces et une ligne de face à la rue Scott, et dans le fond deux cent soixante-onze pieds huit pouces et une ligne sur une ligne oblique et conformément au dit plan et subdivisé en cinq lots de divers mesurements irréguliers.

2° **Un certain morceau ou portion** de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, située dans l'îlet No 318, borné par les rues Murat, Gasquet, Olympia et Canal, d'après une esquisse faite par Arthur de Armas, voyer, daté 29 décembre 1874, et enregistrée au bureau du Shérif Civil, et mesurant, en mesure américaine, d'après la dite esquisse, comme suit: Commençant à une distance de 47 pieds 11 pouces et 2 lignes de l'encoignure des rues Murat et Gasquet—la dite portion de terre a une façade de 131 pieds 9 pouces sur la rue Murat, et commençant à une distance de 93 pieds 2 pouces et 2 lignes du coin des rues Murat et Gasquet, la dite portion de terre a une façade de 28 pieds 9 pouces et 6 lignes sur la rue Gasquet—la profondeur de la dite portion de terre étant de 189 pieds 8 pouces et 2 lignes sur une ligne parallèle à la rue Murat, et sa profondeur sur la ligne parallèle à la rue Gasquet étant 120 pieds, la mesure sur la ligne oblique courant de la rue Murat à la rue Gasquet étant de 109 pieds 8 pouces et 3 lignes. le tout subdivisé en cinq lots désignés par les Nos 10, 11, 12, 13 et 14.

Conditions—Comptant sur les lieux, la propriété décrite premièrement ici sera vendue pour le prix et la somme de pas moins de quinze piastres net, et la propriété décrite en second lieu sera vendue pour le prix et la somme de pas moins que cent piastres net, les deux propriétés seront vendues sujettes à tout et tous titres adverses qui peuvent être en circulation ou pour adjudication à l'Etat ou à la ville de la Nouvelle Orléans, pour taxes, ou à tout individu ou individus pour taxes, et sujettes à toutes les réclamations légales pour l'Etat la ville ou taxes de dessèchement, incluant les frais de procès et de la vente des dites propriétés (lesquels frais de procès et de vente devant être également payés comptant au moment de la vente au dessus du montant des ventes, et le montant des dits frais sera annoncé de la plate-forme.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
9 juin—9 16 23 30 juil 7 12

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Albin Rochereau, L. C. David, subrogé, vs Dr Geo. P. P. David.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ DE LA Nouvelle-Orléans — No 17,831 — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Ernest Morel, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique sur les lieux aux Nos 13 et 15 de la rue St Louis, entre Chartres et Decatur, dans le Deuxième District de cette ville, MARDI, le 20ème jour de juin 1893, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Le contenu du local Nos 13 et 15 rue St-Louis connu comme "David Manufacturing Co., limité, comprenant une machine à vapeur, bouilloire, etc., un lot de cornichons assortis, un lot de gelées assorties, un lot de ketchup assorti, un lot de moutarde assortie, un lot de raisins assortis, un lot de bouteilles vides, un lot de baquets en bois et en terbinne, etc., d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.
P. AD. FORTIER,
Constable Deuxième cour de Cité de la Nlle-Orléans.
7 juin—7 14 20

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseum.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Pebbe et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Poland.
615 Casernes des Etats-Unis [illegible] et Dauphine.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Bouilloires, etc.

James O'Rourke vs Home Brewing Co.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 37,428—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique sur les lieux ci-après désignés, le MARDI, 27 juin 1893, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Au local coin des rues Josome et North Peters, deux bouilloires, 60" diamètre, 16' longueur, avec 48 tubes, 4" diamètre à chaque bouilloire, avec fire fronts, grate-bars, mud-plates, etc.

Deux ash pit portes, chassis, deux morceaux de cheminée en fer, quatre anneaux de cheminée, un lot de fil de fer, old breeching, divers, etc., le tout d'après un inventaire.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
16 juin—16 20 24 27

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété dans le Cinquième District.

Pelican Homestead and Building Association vs. Céleste Vincent et son mari Edward W. Vincent.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 38,782.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec tous les droits, voies servitudes, privilèges et tout ce qui y appartient en quelque manière que ce soit, situé à Alger, actuellement le Cinquième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Villeré, Delaronde, Séguin et Bouny, le dit lot est désigné par le numéro six sur le plan No 82 déposé au bureau de S. Magner, ex notaire public en cette ville, et mesure quarante pieds de face à la rue Villeré sur une profondeur de quatre-vingt quinze pieds et trois pouces, entre lignes parallèles, le dit lot adjacent au lot numéro cinq, sur le côté de la rue Bouny et commençant à une distance de cent seize pieds et dix pouces de l'encoignure des rues Bouny et Villeré.

Saisi dans l'affaire et dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30—juil 7 14 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Chance splendide pour acquérir une belle résidence dans le Quatrième District.

Vente du Shérif—Très grande et magnifique résidence-propriété.

No 905 rue Huitième, au coin de la rue Chestnut.

Terrains spacieux—Voir plan à la Bourse.

Samuel F. Heaslip vs Philip Thompson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 39,214.—En vertu d'un writ de saisie et de vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles dans le Premier district de cette ville le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Quatre certains lots de terre situés dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Septième, Huitième, Camp et Chestnut, désignés par les Nos 17, 18, 19 et 20 sur un plan dressé par Moelhausen, voyer, le 4 mai 1843 et déposé pour qu'on s'y réfère au bureau de L. Herman, ex-notaire et mesurant d'après ce plan: les dits lots Nos 17 et 18 chacun trente-un pieds cinq pouces de face à la rue Huitième sur cent vingt-cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles les lots 19 et 20 chacun trente-deux pieds de face à la rue Huitième sur cent vingt-cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles le lot No 20 formant l'encoignure des rues Huitième et Chestnut.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant en quelque manière que ce soit.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30—juil 7 14 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le Troisième District.

Firemen's Building Association vs. John J. Frank.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 38,062.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse St-Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain morceau ou une certaine portion de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et y appartenant, situé dans le Troisième District de cette ville, formant partie de l'îlet borné par les rues des Remparts, St Claude, Reynes et Forstall et désigné comme l'îlet No 340, mesurant trois cent quatre vingts trois pieds neuf pouces de face à la rue des Remparts, sur cent vingt pieds de profondeur et face aux dites rues Forstall et Reynes.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30 juil 7 14 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée dans le sixième district.

Mme Mary F. Tobin, veuve, vs James H. Hall.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 39,154.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges et avantages y appartenant, situé dans le sixième district de cette ville, (anciennement faubourg St Joseph, paroisse Jefferson, d'après un plan dressé par J. A. D'Hémécourt, voyer, le 8 septembre 1864, dont une copie est annexée à un acte passé pardevant Hugh Madden, ex-notaire, le 22 janvier 1866) d'après lequel plan, le dit lot est désigné par le No 4 de l'îlet borné par les rues Peniston, Jersey, Laurel et Amelia, et mesure vingt neuf pieds deux pouces de face à la rue Laurel sur une profondeur de cent dix pieds trois pouces et deux lignes de large dans le fond toute mesure américaine.

Acquis par le défendeur par achat de D. B. H. Chaffe, d'après un acte pardevant W. Morgan Gurley, notaire, le 28 avril 1891. (Titre enregistré au bureau des Aliénations, Livre 135, folio 584.)

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30—7 14 19 juil

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée formant l'encoignure des rues Baronne et Première, (dans l'îlet borné par les dites rues et les rues Carondelet et Deuxième.

Hugh A. Bayne vs. James Sweeney.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 39,211.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Une certaine portion de terre ensemble avec tous les droits, voies, privilèges, servitudes et tout, ce qui y appartient en quelque manière que ce soit, située dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Baronne, Première, Carondelet et Deuxième, formant l'encoignure des rues Baronne et Première et mesurant soixante-quinze pieds de face à la rue Baronne sur cent dix-sept pieds de profondeur et face à la rue Première, bornée dans le fond par la propriété achetée par le dit James Sweeney de Carrie S. Freret, d'après un acte passé pardevant Edgar Grima, notaire public, le 19me jour de mai 1891.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30—juillet 7 14 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété du Premier district.

People's Bank of New Orleans vs Mme Eliza Carter.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la paroisse d'Orléans. — No 38,863.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 5 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux certains lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant situés dans le premier district de cette ville dans l'îlet borné par les rues Robertson, Commune, Villeré et Gasquet, et mesurant, d'après une esquisse annexée à l'acte d'achat enregistré dans le C. B. suit: Commençant à une distance de cent trente pieds (4) quatre pouces du coin des rues Robertson et Gasquet.

Les dits lots mesurant chaque vingt pieds de face à la rue Robertson sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles, bornés dans le fond par une allée (15) quinze pieds de large en commun avec les dits lots et autres.

Acquis par la défenderesse par achat de Henry Turner d'après un acte pardevant Ferdinand Kirchner, notaire, 27 octobre 1890.

Titre enregistré au bureau des aliénations, livre 128, folio 242.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
2 juin—2 9 16 23 30—juillet 5

Succession d'Alexandre Paya.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 39,306—Division C.—Attendu que J. B. Vinet, administrateur public, a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Alexandre Paya, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,
A. V. PLOTTE, Greffier.
6 juin—6 11 15

L'Abeille de la [illegible]
Bureaux: 7[illegible]

NOUVEL[illegible]
DIMANCHE

Les Etats-U[illegible]
au point d[illegible]
que.